

le de voir quels sont les profits donnés par l'un et l'autre de ces animaux :

Dans 20 livres du lait de vache, il y a par 100 :

Sucre.....	0.94
Matière grasse.....	0.72
Protéine.	0.80
Cendres.....	0.14

Total..... 2.60

Dans 2 livres d'accroissement du bœuf, il y a par 100 :

Sucre.....	0.00
Protéine.	0.15
Cendres.....	0.03
Matière grasse.....	1.30

Total..... 1.48

Le lait de la vache contient au delà d'un par cent plus de matière solide qu'il n'y en a dans les deux livres gagnés chaque jour par le bœuf. La vache a produit 94 par cent de sucre, et le bœuf n'en a pas produit du tout ; celle-là, en outre, a produit $5\frac{1}{3}$ fois autant de protéine, et plus de la moitié autant de matière grasse que le bœuf, et même,—si l'on ramène le sucre à son équivalent de matière grasse,—elle en a produit presque autant. On peut dire que tous les éléments qui entrent dans la composition du lait sont digestibles, et ce liquide est le meilleur et le plus nourrissant des aliments. On voit par là que la vache est de beaucoup la plus économique des machines de réduction et de transformation des grains et des fourrages bruts en produits alimentaires peu coûteux.

Dans une expérience faite à l'Ontario Agricultural College, où l'un des bœufs du troupeau fut nourri, durant 150 jours, à la ration de 53.50 lbs d'ensilage et de 9.64 lbs de farine mêlée, on obtint le résultat financier que voici :